

Pauline Harmange

**MOI  
LES HOMMES,  
JE LES  
DÉTESTE**

SEUIL



MOI LES HOMMES,  
JE LES DÉTESTE



*PAULINE HARMANGE*

MOI LES HOMMES,  
JE LES DÉTESTE

*ÉDITIONS DU SEUIL*  
*57, rue Gaston-Tessier, Paris XIX<sup>e</sup>*

Ce livre a été édité et initialement publié  
par Coline Pierré et Martin Page  
dans la collection « Bootleg » de Monstrograph.

© Monstrograph, août 2020

© Éditions du Seuil, octobre 2020

ISBN 978-2-02-147691-0

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

[www.seuil.com](http://www.seuil.com)

« *The trouble was,  
I hated the idea of serving men  
in any way.* »

Sylvia Plath, *The Bell Jar*





Un jour, j'ai écrit sur mon blog que la paresse des hommes, leur réticence à s'intéresser à la cause des femmes, me fatiguait. *Illico presto*, un cordial anonyme m'a laissé ce commentaire : « Il faudrait peut-être vous demander pourquoi les hommes ne veulent pas en parler. Quelques pistes : *l'attitude agressive, pour ne pas dire haineuse, des féministes, contre tout homme qui ne dit pas : "J'ai honte d'être un homme ! À mort les hommes !" Le jour où vous verrez les relations hommes-femmes comme ce qu'elles sont [...], alors on vous écouterá. D'ici là, vous serez vues comme des frustrées à moustache, et vous ferez du tort à votre cause.* »

À mots pas si voilés, ce monsieur me reprochait ma misandrie. Je ne suis pas la seule à qui on reproche régulièrement de détester les hommes : nombreuses sont les féministes et les lesbiennes à avoir été accusées d'un tel affront. Remettre en cause le pouvoir des hommes et ne pas ressentir d'attrance pour

## Films

- *Portrait de la jeune fille en feu*

Céline Sciamma nous offre un univers où les hommes n'existent que loin de nous. L'amour y est lesbien mais aussi sororal, avec un trio de femmes qui se soutiennent, sur une île coupée du monde et de ses tumultes.

- *Beignets de tomates vertes*

L'adaptation cinématographique du roman de Fannie Flagg raconte une belle histoire d'amitié entre femmes, sur fond d'Alabama des années 1920, ainsi que la quête de sens d'une femme au foyer au mariage décevant.

- *L'une chante, l'autre pas*

Comme tous les films d'Agnès Varda, *L'une chante, l'autre pas* est un bijou. Dans les années 1970, la lutte pour la dépénalisation de l'IVG est ici incarnée par des femmes qui se soutiennent, dans une amitié et une sororité qui traversent les épreuves et le temps.

- *Mad Max : Fury Road*

Dans une autre ambiance, cet opus de la saga post-apo bien connue des hommes virils met cette fois à l'honneur Furiosa, une femme au nom évocateur qui se bat pour sauver les siennes. Max, quant à lui, doit avoir huit lignes de dialogue : tout ce qu'on aime.